On évoque parfois le supplice de la *goutte d’eau* et, sans aller jusque là, s’y apparente l’information répétitive qu’on nous assène quotidiennement sur tous les média. Cette *distillation* de l’information ou/et l’*instillation* insidieuse d’idées pré-formatées s’intensifient en période préélectorale … d’où le présent article qui nous ramène au Pays basque …

**DISTILLER ou INSTILLER ?**

Entre laisser couler goutte à goutte (DISTILLER) et verser goutte à goutte (INSTILLER), il y a autant de différence qu’entre « le laisser faire » et « la volonté de faire » … mais, sur le plan linguistique il n’y a quasiment pas de différence !

On nous dit que l’un et l’autre des termes viendraient du latin ***stilla*** "goutte" et du grec **στίλη** [stílē] "goutte d’eau". Nos linguistes de référence maintes fois cités, MEILLET [1866-1936] pour le latin et CHANTRAINE [1899-1974] pour le grec, se donnent quelque mal pour les analyser, mais ni l’un ni l’autre n’en donne d’étymologie. L’helléniste va même jusqu’à écrire « **pas d’étymologie démontrable** » pour **στίλη** [stílē] et par conséquent pour DISTILLER !

Ils auraient été heureux de savoir que le basque a le terme **IZTIL**/**ISTIL** "flaque, mare, boue, bourbier". Y apparaît le radical /\***IZ**/\*IS/ qui ne survit plus aujourd’hui à l’état simple, mais qui se retrouve avec le sens de "eau" dans de nombreux mots tels que **IZ**PAZTER "rivage", **IZ**AGIRRE"panorama marin", **IZ**URDE "porc marin" = "dauphin", **IZ**HOTZ "givre” [littéralement "eau froide"], **IZ**ERDI "transpiration", **IS**TUN "canal", **IS**UR/**IZ**UR "verser" … et des toponymes tels que **IS**PUR/**IZ**PURA, **IZ**URA (Ostabat)… À cet égard, dès 2002, le linguiste allemand Theo VENNEMANN, spécialiste de toponymie européenne, écrivait dans un article retentissant que « l’élément *vascon* *IZ* est récurrent : en basque, cette syllabe présente dans des mots composés signifie "eau" […] » et que « la racine est omniprésente dans toute l’Europe [comme dans] Isère, Isaar en Allemagne … ».

Quant-au deuxième composant /\*-**TIL**/, il s’agit d’un diminutif, attesté seulement en composition comme dans les mots suivants : NESKA**TIL**(A) "jeune fille", MU**TIL** "jeune homme", PU**TIL** "petit garçon ou garçonnet" (latin *putilus*), XOR**TIL**(LA) "petit coup (à boire)" de XORTA "goutte", ORKA**TIL**(LA) "cheville (du pied)", LEI(H)O**TIL**(LA) "petite fenêtre", AT(H)E**TIL**(LA) "petite porte" … D’où la signification probable originelle de **IZTIL** : "petite eau = goutte".

|  |  |
| --- | --- |
|  | Entre laisser se DISTILLER (insidieusement ?) depuis des décennies cette rengaine selon laquelle « le basque n’a rien à voir avec l’indo-européen » et INSTILLER gouttes après gouttes la théorie inverse … à base d’investigations, d’articles argumentés, de livres, de conférences, de références à de nouveaux linguistes qui contredisent la doxa et partagent notre point de vue, le lecteur comprendra aisément le chemin que nous avons choisi de prendre ! Petit extrait de ce qui se prépare : l’Abécédaire des mots français ayant un rapport étroit avec l’Euskara… après la publication du livre « L’origine de la langue basque » chez L’Harmattan sous la quadruple signature de Arnaud ETCHAMENDY, Fina & Dominique DAVANT et Roger COURTOIS |